

L'HOMME PRIVE

Ne quittons pas le magistrat et homme d'Etat Thorn sans avoir relevé que sur un point tous ceux qui l'ont connu sont unanimes : qu'il fut le prototype de l'homme du devoir, dédaignant la recherche du profit personnel là où tant d'autres jouent des coudes pour s'assurer les prébendes du pouvoir.

Dans les années 80, il s'était fait construire, place Joseph II, d'après les plans de mon oncle Charles Mullendorff (fasc. III, page 250), une villa habitée aujourd'hui par M. Camille Wolff-Beyens. Lors de la construction de la maison on trouva des souterrains qui reliaient l'ancien fort Louvigny à l'ouvrage avancé que les Autrichiens avaient érigé en 1765 sous le nom de Daun sur la première moitié de l'actuelle place Churchill (55).

C'est en cette demeure, calme et ombragée, que Thorn, discret et distingué — c'était un grand bourgeois — évitait le bruit du Forum. Mais il soutenait les grandes œuvres de bienfaisance ainsi que toutes les organisations culturelles dites de gauche.

Quand, sous l'impulsion de l'Association pour les Intérêts de la Femme (fondée en 1905) et de l'Association pour l'Education populaire (créée en automne 1908), on posa au printemps de 1909 les premiers jalons de l'Association pour la Création d'un Lycée des Jeunes Filles, V. Thorn, à ce moment Procureur général d'Etat, paya de sa personne en « prodigant ses sages conseils » (50).

Le 9-3-1909, il assista en qualité de président du Conseil d'Etat, et sur la demande expresse du Directeur général M. Mongenast, à l'audience que celui-ci accorda aux délégués du Comité venus pour donner la promesse formelle que l'Association pour la Création d'un Lycée de Jeunes Filles exploiterait la nouvelle école pendant trois ans et à ses frais. Le 19 juin de la même année, Thorn présida l'Assemblée constitutive de l'Association ; il élaborait et contre-signa l'appel au public et entra après l'Assemblée ordinaire du 28 octobre, comme président au Conseil d'administration ; enfin il fut membre de la Commission des Curateurs du nouvel établissement (57).

Les bons rapports que Victor Thorn entretenait, depuis qu'il était entré au Gouvernement, avec les différents souverains de la Maison de Nassau, méritent qu'on s'y arrête quelques instants.

Déjà pendant sa première et si courte Régence (11-4—3-5-1889), le duc Adolphe avait dû prendre en affection le Directeur général Thorn, car il gratifia sa fille aînée d'une broche en or et en diamants. A la date du 10 juillet, Victor Thorn se fait l'interprète de Marthe Thorn pour transmettre ses remerciements au Duc.